

#9 Nouvelle-Aquitaine RANDO

FFRandonnée 
les chemins, une richesse partagée

Nouvelle-Aquitaine

Nouvelle-Aquitaine Rando
est édité par la commission Communication du
Comité Régional de Randonnée Pédestre Nouvelle-Aquitaine
Maison régionale des Sports
2 avenue de l'Université - 33400 Talence
Tél. 05 57 88 26 43
Directeur de publication : Alain Martin
Rédaction : Olivier Soulié
Coordination : Jean Saraben
Photos : Olivier Soulié, Henri Guionie, Alain Martin, Fotolia
Maquette: Jean Saraben
avec le soutien de



RÉGION
Nouvelle-
Aquitaine

AGENCE
NATIONALE
DU SPORT

Dans ce numéro #9

Page 1 et 2
Chemin faisant ...

Page 3
Rétro

Page 4 à 7 et 10 à 13
**Dossier : Portraits
de bénévoles et
pratiquants**



Page 8 et 9
**Carte
des GR®, GR® de Pays et
sites Marche Aquatique
en Nouvelle-Aquitaine**

Page 14 et 15
Ah ! l'aide

Page 16
**Portrait du premier
président néo-aquitain :
Alain Martin**

**Tous nos chemins
mènent à vous,
retrouvez-nous sur**

**www.ffrandonnee-
nouvelle-aquitaine.com**



Randonnée Pédestre
Nouvelle-Aquitaine



La
randonnée
n'est pas un
long chemin
tranquille...

La fin d'année pointe son bout de nez, timidement. Les boules de Noël sont souvent remplacées par l'horrible silhouette de la COVID 19 qui s'est invitée dans nos corps et esprits depuis février.

La vie s'est parfois arrêtée, brusquement, plongeant des familles dans la tristesse et le désarroi. Nombre d'entre nous ont affronté dignement les épreuves et préservé la vie familiale et sociale.

Depuis février, randonner n'a pas été une évidence face aux dispositifs divers imposés par les autorités pour préserver notre santé et celle de ceux qui nous sont proches, géographiquement parlant. Gestes barrières, distanciation physique, annulation de regroupements ; toutes les 2 semaines il a fallu s'adapter.

L'été a redonné quelques latitudes et nous avons pu assouvir notre désir de marcher, de respirer, d'échanger, de créer. Les oiseaux ont vu de nouveau passer dans les prés et frondaisons des silhouettes animant de leur parole une nature silencieuse.

En individuel, famille ou petit groupe associatif nous avons pris conscience des indispensables relations sociales à établir par de véritables rencontres même si les visio-conférences et le télétravail ont permis la continuité de certaines actions dans associations et comités.

L'espoir est qu'en décembre puis janvier l'étau se desserre graduellement. .../...

Alain Martin
Président
FFRandonnée Nouvelle-Aquitaine



.../...

Dans notre fédération, les licenciés ont marqué des pauses pour reprendre leurs adhésions ; sur la Nouvelle-Aquitaine la chute moyenne est de 30 % à la mi-novembre. Plus que jamais il faut nous convaincre et il nous faut convaincre que des pistes existent pour animer nos esprits, nos pieds et bras, en innovant jusqu'au retour de la « liberté » d'action.

Cette fin novembre et les 4 mois à suivre verront se dérouler beaucoup d'assemblées générales de clubs et de comités. Pour certaines de ces A.G. il y aura renouvellement d'administrateurs, de plus en plus difficiles à convaincre de se lancer dans la marmite du bénévolat. Et pourtant **« Ce qu'on rêve seul ne reste souvent qu'un rêve...ce qu'on rêve à plusieurs peut devenir réalité »**.

Le 28 novembre, une petite révolution s'est produite au niveau national car pour cette AG électorale 2 listes non modifiables de 12 candidats étaient en présence au collège général. La liste dite « Liste 2 » a rallié une majorité de suffrages et sa tête de liste **Brigitte Souly** désignée nouvelle présidente de la Fédération Française de Randonnée Pédestre. Un gros challenge se présente aux 24 administrateurs élus pour rénover notre structure administrativement et hiérarchiquement parlant. Et porter haut notre image auprès de ministères et collectivités.

C'est le 13 mars que le Comité régional de Nouvelle-Aquitaine tiendra son assemblée générale sans doute en VISIO ; après 4 années d'actions menées en bon état d'esprit par les 25 administrateurs et nos 2 salariées, **je pourrais quitter l'équipe dirigeante rassuré de l'avenir.**

Des temps nouveaux se profilent avec la création en 2020 de l'Agence Nationale du Sport permettant aux associations d'être financées pour des projets les tenant à cœur. Mais la manne financière est limitée.

Les temps nouveaux se présentent avec le Plan de Développement Fédéral (2021/2028) induisant les priorités d'action dans les associations et les comités.

Un avenir, c'est être plus proche de vous tous, randonneur, dirigeant d'association, créateur d'itinéraire, animateur pour les jeunes, les seniors, les sportifs, les moins bien portants... **La variété et la mixité passent par l'écoute de l'autre, le partage d'idées et le désir de tenter ce qui n'est pas évident d'entreprendre !!!**

Bon courage à toutes et tous.

Soyez assurés de mes salutations sportives et fraternelles.

Que les Fêtes de Noël et de l'An nouveau vous soient douces.



Alain MARTIN Président du Comité Régional Nouvelle-Aquitaine de Randonnée Pédestre



Inter-Régions ? Non, Inter-Départementales !

Les conditions sanitaires n'ont pas permis les Inter-Régions prévues, à La Souterraine en octobre. Qu'à cela ne tienne, l'évènement sera reporté à l'an prochain.

En contrepartie, le Comité régional a proposé aux douze départements de la Nouvelle-Aquitaine une rencontre soit en visio conférence, soit en présentiel au Campus Atlantica d'Artigues.

Le national a pu intervenir l'après-midi en la personne de Didier Babin et Fabienne Venot.

Malgré quelques difficultés techniques de connexion la réunion fut très riche.

Les sujets abordés très éclectiques.

L'adhésion, les itinéraires, la licence, le développement durable, les partenariats, la gouvernance....

Chacun a pu s'exprimer et le débat fut très riche et très animé.

En conclusion, il semblerait que cette réunion soit celle qu'attendaient les départements, celle qui leur a permis de s'exprimer, celle où chacun a pu échanger.

Assemblée Générale Fédérale 28 Novembre 2020

A l'issue de l'Assemblée générale ordinaire annuelle de la Fédération Française de la randonnée pédestre qui se tenait par visioconférence samedi 28 novembre 2020, Madame **Brigitte Soulyary** a été élue Présidente de la Fédération.

Brigitte Soulyary était présentée par la liste «**Ensemble, construisons la Fédération de demain**».

Les grandes lignes de leur programme (1) sont :

«*Notre slogan : Pour une confiance, une écoute et un respect retrouvés, avec une équipe compétente, renouvelée, ancrée dans les territoires.*

Notre ambition : Proposer un programme de développement dans un climat de confiance, de dialogue et de partage.

Il tient en 6 phrases clé :

- ♦ Un nouveau fonctionnement fédéral
- ♦ Un organigramme simplifié
- ♦ Une gouvernance transparente et équilibrée
- ♦ Une politique réorientée
- ♦ Des finances fédérales adaptées
- ♦ Nos premières actions >>

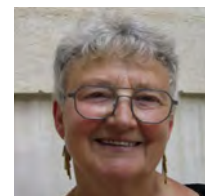
(1) *texte intégral du programme : [www.ffrandonnee.fr/Media/Default/Documents/newsletters/lettre-reseau/programme_liste2__demain_la_FD\(1\).pdf](http://www.ffrandonnee.fr/Media/Default/Documents/newsletters/lettre-reseau/programme_liste2__demain_la_FD(1).pdf)*

Le comité directeur

La FFRandonnée est administrée par un comité directeur composé de 24 membres issus de 3 collèges – collège médecin, collège territorial et un collège général (liste)- élus en Assemblée Générale par les représentants des associations affiliées pour un mandat de 4 ans, soit une olympiade. Son rôle est de définir les grandes orientations, d'élaborer le projet fédéral et de le mettre en œuvre. Il assure aussi la cohérence des actions menées par les comités départementaux

et régionaux de la Fédération. Élu(e) en son sein, la président(e) est la représentante légale de la Fédération.

Composition du nouveau comité directeur



Le Bureau

Présidente : **Brigitte Soulyary**

Vice-présidente : **Madeleine Lebranchu**

Référente inter-région Grand Ouest

Vice-présidente : **Maryse Gauttron**

Vice-président : **Jean-Claude Marie**

Trésorier : **Louis Kormann**

Trésorière adjointe : **Claire Chevalier**

Secrétaire générale : **Lexie Buffar**

Référente inter-région Grand Sud-Est

Secrétaire générale adjointe : **Claude Ghiati**

Autres membres du comité directeur

Administrateur : **Michel Avard**

Référent inter-région Grand Sud-Est

Administrateur : **Marc Bertois**

Administrateur : **Alain Breuillet**

Administrateur : **Fredéric Brouet**

Référent inter-région Grand Nord-Est

Administrateur : **Bernard Cheneau**

Référent inter-région Grand Ouest

Administratrice : **Sophie Chipon**

Administratrice : **Annette Gogneau**

Référente inter-région Grand Nord

Administratrice : **Anne-Marie Gresle**

Référente inter-région Grand Sud-Ouest

Administrateur : **Alain Grimbart**

Référent inter-région Grand Nord

Administratrice : **Claudie Grossard**

Médecin fédéral : **Catherine Kabani**

Administratrice : **Danielle Lablé**

Référente inter-région Grand Nord-Est

Administrateur : **Bruno Lamaurt**

Administrateur : **Jacky Noc** *Référent Outre-Mer*

Administrateur : **Michel Simon**

Administrateur : **Jean François Solas**

Référent inter-région Grand Sud-Ouest

Portrait de bénévole Présidente départementale



« *Personne n'est irremplaçable* »

Parmi les événements notables de la riche existence de Sylviane, on retiendra la naissance des Trotteurs Niortais en 1985 : « En créant ce club, je tenais à y associer une touche de protection de l'environnement. Ainsi, le club a toujours entretenu un lien étroit avec Prom'Haies, association dont je fus l'une des fondatrices et dont l'objet est de faciliter l'implantation de haies et de bosquets, initialement sur le Poitou-Charentes et aujourd'hui sur la Nouvelle-Aquitaine. »

Grâce à sa parfaite connaissance des problématiques de la randonnée et un sens évident du relationnel, Sylviane Mounier a été élue, en 2012, présidente du comité départemental de randonnée pédestre des Deux-Sèvres. En février 2021, elle quittera le fauteuil.

Ses mandats auront été marqués, notamment, par un spectaculaire développement de la marche nordique dans les Deux-Sèvres, ou encore par un fonctionnement bien huilé du balisage associatif, « un peu grâce à un soutien financier aux clubs qui adhèrent à la démarche et surtout grâce à un esprit associatif historiquement très fort dans notre département ».

En février prochain, Sylviane partira, probablement avec le sourire pour tenter de cacher une nostalgie que l'on sent déjà poindre dans ses propos : « Personne n'est irremplaçable. J'ai conscience de n'avoir été qu'un maillon entouré par une équipe formidable et solidaire huit années durant. C'est une chance. Et puis, il faut savoir passer le relais à d'autres personnes qui amèneront des idées nouvelles. Je souhaite avant tout qu'au cœur d'une société où l'individu prend de plus en plus d'espace au détriment du collectif, la convivialité et le partage conservent toute leur place dans le milieu de la randonnée. Car chaque rencontre que nous faisons est un enrichissement dont nous devons nous réjouir. »



Sylviane Mounier : « Il faut savoir laisser la place aux idées nouvelles »

Ardente défenseur du collectif, Sylviane Mounier a su, tout au long de son parcours associatif, se mettre au service des personnes et de l'environnement.

Comme Obélix est tombé, enfant, dans la marmite de potion magique, Sylviane Mounier a été plongée dans la vie publique dès sa naissance, avec un grand-père maire et une maman secrétaire de mairie. Sens de l'écoute, compréhension des problématiques, recherche du consensus furent les solides fondations sur lesquelles s'est développée une personnalité avenante.



Très jeune, Sylviane jouait déjà collectif en défendant les couleurs de son école lors de lendits, ces épreuves sportives que les enfants des années 50 connaissent bien.

Cette ancienne sportive émérite, un temps adepte du ski alpin, du cyclisme et de la course à pied, a conservé comme une relique sa première licence de randonnée. Elle date de 1975.

En perpétuelle recherche de l'effort et des endorphines, Sylviane n'en a pas pour autant oublié d'aller vers les autres. Bien au contraire. Être bien dans son corps et dans sa tête est probablement la condition première pour construire des relations apaisées et dévouées avec ses semblables.

Christian Audouin : Un ancien président de club passionné et passionnant

Après 30 ans au sein du même club, dont 10 à la présidence, Christian Audouin est toujours aussi passionné par la randonnée et investi dans le fonctionnement de son association.



Informez sur le travail des bénévoles

Présider ne se limite évidemment pas à l'organisation de moments conviviaux : « Nous devons aller au contact des pratiquants non licenciés, des marcheurs lambda, pour leur fournir de l'information sur le club et les convaincre qu'adhérer à la FFRandonnée est une bonne idée. Rendez-vous compte : pour le prix, plutôt raisonnable, d'une licence, tout un chacun peut randonner dans un cadre sécurisé et en étant assurés. Ce n'est pas rien ! ».

Homme de conviction, randonneur passionné, Christian Audouin connaît également les pièges dans lesquels on peut tomber quand on est aux responsabilités : « Quand on a le nez dans le guidon, on peut facilement croire que tout le monde sait ce que l'on fait. C'est faux. Les marcheurs ne savent, en vérité, pas grand-chose des actions conduites par la FFRandonnée. Beaucoup ignorent, par exemple, que l'entretien et le balisage sont assurés par des bénévoles issus de clubs affiliés. Or, quand ils l'apprennent, il n'est pas si rare qu'ils adhèrent afin de marquer leur soutien à ceux qui leur permettent de profiter de sentiers balisés ».



Parfait ambassadeur de la randonnée, Christian a tout de même consenti à ralentir un peu la cadence. Il n'a pas pour autant déserté le navire, bien au contraire. L'actuelle présidente des Randonneurs Val de Saintonge, Mireille Bonnin, souligne d'ailleurs que, « si Christian n'avait pas accepté d'être vice-président et de (la) soutenir dans (ses) missions », elle aurait tout simplement « refusé d'être présidente ».



Né à Aulnay, en Charente-Maritime, Christian Audouin a adhéré aux Randonneurs Vals de Saintonge en 1990. Il en fut le président de 2008 à 2018.

« Être aux responsabilités d'une association, quelle qu'elle soit, c'est se faire une poignée d'ennemis mais surtout beaucoup d'amis », nous a-t-il confié. « Je conserve de ces 10 années de présidence de très bons souvenirs de moments de partage et de convivialité. »

Partage et convivialité. Les mots sont lâchés. Ils illustrent merveilleusement l'état d'esprit qui domine au sein du club. L'organisation même des randonnées favorise la bonne ambiance : départ en rando le dimanche matin, possibilité de prolonger l'après-midi et, donc, entre les deux, invariablement, un pique-nique à la bonne franquette !

Pour le plus grand bonheur des adhérents, le club organise également tous les ans une galette des rois, une après-midi crêpes et un repas de fin d'année. Et, cerise sur le gâteau, 2 séjours d'une semaine sont programmés chaque année.

Marie-Dominique Montheuil : « Mon bonheur, je le trouve dans le partage »

Rencontrer Marido est une chance. Profondément humaine, cette dynamique Foulayronnaise a consacré la majeure partie de sa vie à soutenir des personnes en difficulté, y compris dans le milieu de la randonnée en animant des sorties Rando Santé®.

« Appelez-moi Marido. Marie-Dominique, c'est trop long. Et puis tout le monde m'appelle Marido. »

Des yeux bleus pétillants, un sourire éclatant, un sens de l'accueil évident, Marido - Marie-Dominique Montheuil à l'état civil - a le visage rayonnant. D'emblée, elle respire la délicatesse et la sympathie.

Née à Colayrac-Saint-Cirq (Lot-et-Garonne) d'un papa carrossier et d'une maman au foyer, la jeune Marido fut « une élève moyenne, dans la norme dirons-nous ». En 3^e, sa scolarité bascule. Sans doute mal adaptée au système scolaire, elle abandonne l'idée de faire des études longues. Dès l'âge de 18 ans, elle se retrouve sur le marché du travail.

Là où beaucoup auraient cultivé de la rancœur à l'égard d'un système qui les a exclus, Marido a choisi de faire table rase du passé et d'avancer coûte que coûte. « Je n'ai aucun regret. Mon premier employeur, l'hôpital d'Agen, fut le seul de ma carrière. Partie du bas de l'échelle, j'ai terminé responsable du service des consultations externes. Rien de très exceptionnel mais moi, ça m'allait bien ».

Portrait de bénévole - Animatrice



« Sortir les personnes de la solitude »

Adeptes du verre à moitié plein, Marido a su rebondir et aller de l'avant, toujours. Lorsqu'en 2002, une annonce crève-cœur met un point final à sa pratique du tennis, là aussi, elle s'investit corps et âme dans la randonnée. Regarder devant, toujours. Avancer.

« A l'invitation de Colette Maillet, responsable du club GV Rando Bezis-Agen, j'ai suivi la formation d'animatrice de randonnée ». Jamais en reste quand il s'agit de soutenir les personnes en difficulté, la dynamique Foulayronnaise va contribuer à la création d'une section Rando Santé® au sein du club. « Je suis sensible à la question de la mobilité et je mesure les bienfaits du lien social, surtout pour les personnes d'un certain âge. Une section Rando Santé® était un bon moyen de sortir les personnes de la solitude et de la sédentarité ».

Et, quand elle ne mène pas de randonnées, Marido donne de son temps pour les Petites Sœurs des Pauvres.

« Ce qui me pousse à m'investir autant ? Je ne sais pas, il faudrait que je me fasse psychanalyser ! », sourit Marido. « Disons que mon bonheur, je le trouve dans le partage. Je suis faite comme ça. Et puis, je suis en pleine forme, il est normal que je soutienne celles et ceux qui n'ont pas cette chance ».

Le silence se fait, empli de pudeur. D'émotion aussi, sans doute. « Vous savez, je n'ai pas l'habitude de parler de moi, c'est un exercice difficile. Je ne veux pas avoir l'air de trop me valoriser. Je ne fais rien d'exceptionnel ».

Philippe Gaston : La nature est son terrain de jeu

Aménageur-baliseur, Philippe Gaston crée les plus belles de nos balades de la Pointe du Médoc.

Certains destinées prennent forme dès la plus tendre enfance, et la suite ne se résume qu'à quelques réminiscences et autres reproductions de ces primes années.

Jeune, Philippe Gaston appréciait les balades dans sa Gironde natale, parfois à pied, le plus souvent à vélo. Retraité, il s'est investi dans la randonnée et a même créé sa propre association en 2018 (Bon Pied Bon Œil 33).

Jeune, Philippe Gaston a pratiqué le rugby. Retraité, il a souhaité, en adhérant à un club de randonnée, retrouver « l'esprit convivial et solidaire » qu'il avait apprécié dans le milieu de l'Ovalie.

Jeune, Philippe Gaston fut scout. Retraité, il a conservé de cette époque, en plus de quelques amis fidèles, un vrai plaisir à façonner ses propres terrains de jeu et de découverte au cœur de la nature. « Vous avez sans doute raison, mes années de scoutisme sont peut-être bien à l'origine de mon envie de devenir baliseur, aménageur et collecteur bénévole de la FFRandonnée ».

« *Toujours se mettre à la place du marcheur* »

Une fois les formations validées, Philippe s'est rapidement imposé auprès des donneurs d'ordre comme un formidable créateur de sentiers, sérieux et investi.

« Concrètement, un commanditaire, le plus souvent une collectivité locale, fait parvenir au comité départemental le tracé qu'elle souhaite voir créé et balisé. S'il s'agit d'un tracé sur la partie de la Pointe du Médoc dont j'ai la charge, le comité départemental m'informe. La première chose : vérifier la faisabilité du projet en allant sur le terrain afin de juger si les voies seront praticables et sécurisées, et consulter des documents officiels pour voir si des autorisations de passage seront à solliciter ».

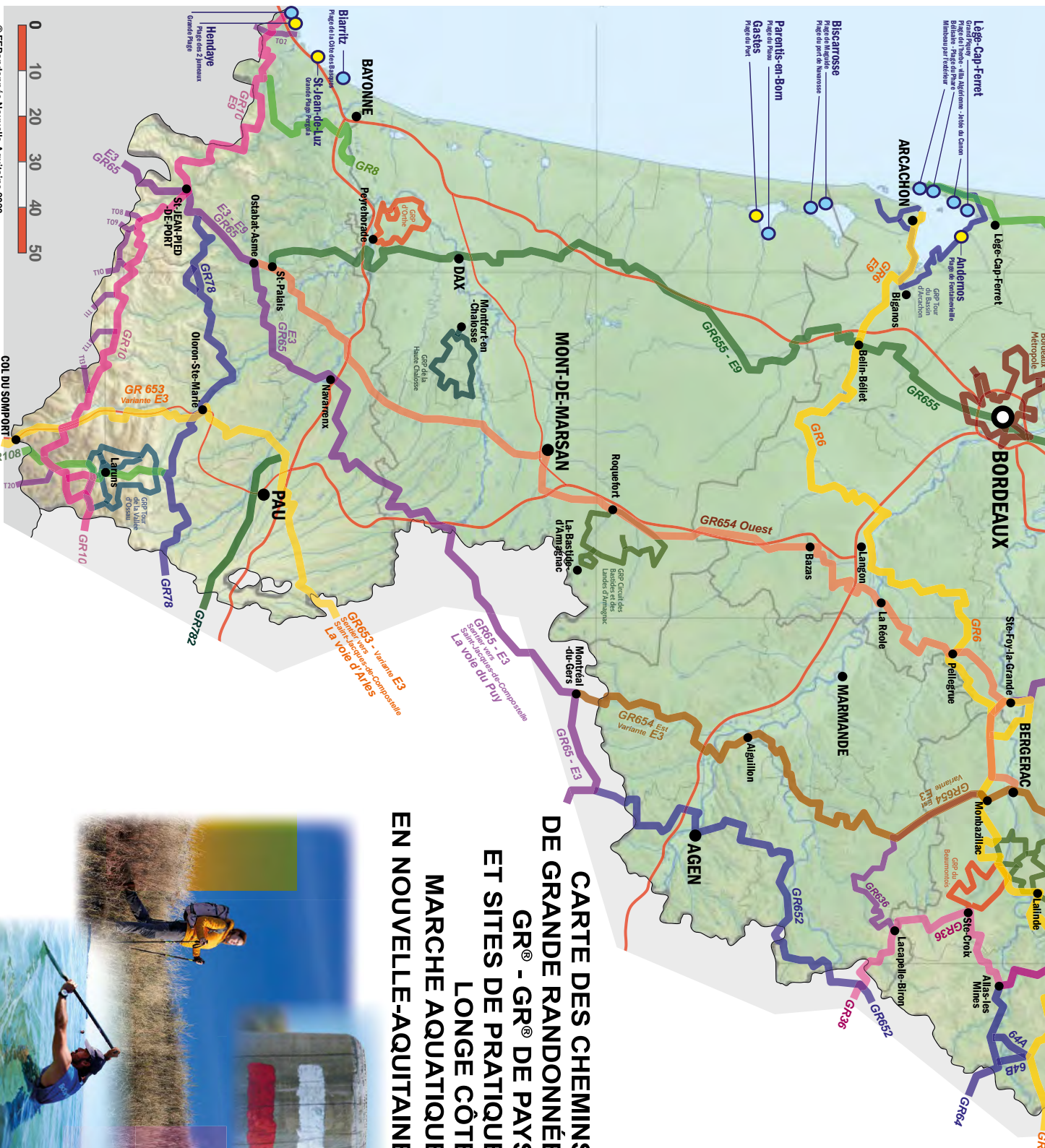
Des tâches certes chronophages mais pas foncièrement difficiles à relever. La plus-value amenée par un aménageur-baliseur dûment formé par la FFRandonnée va porter sur sa capacité à améliorer l'itinéraire, autant que possible.

« Par exemple, si le parcours est trop bitumé, nous proposerons quelques modifications pour que les marcheurs profitent plutôt de chemins ou de sentiers boisés. Si un point d'intérêt patrimonial ou paysager se trouve à proximité, là aussi nous chercherons à l'intégrer au circuit. Le fil conducteur est de toujours se mettre à la place du marcheur pour lui rendre la randonnée la plus agréable possible ».

Philippe Gaston tient à le préciser : il ne travaille pas seul. Il est soutenu dans ses missions par une équipe de bénévoles dévoués et par un salarié du comité départemental. « Ce salarié nous déleste des tâches administratives et du relationnel avec les institutionnels. Nous pouvons ainsi nous concentrer sur le travail de terrain. »

Actuellement, Philippe met l'ultime touche à un tout nouveau sentier, sur la commune de Listrac-Médoc. Même si la crise sanitaire a quelque peu retardé le rendu du projet, Philippe sera dans les temps. Y'a vraiment pas de quoi baliser !





© FF Randonnée Nouvelle-Aquitaine 2020
 Conception graphique : Jean SARABEN
 Crédits cartes : @d-maps.com et
 CC Creative Commons by Flappieth
 Crédits photos : @AWA, @Johannes Braun,
 @123RF, @Fotolia, @Adobe Stock
 Reproduction, même partielle, interdite
 Cette carte ne peut être vendue



**CARTE DES CHEMINES
 DE GRANDE RANDONNEE
 GR® - GR® DE PAYS
 ET SITES DE PRATIQUE
 LONGE CÔTE
 MARCHE AQUATIQUE
 EN NOUVELLE-AQUITAINE**



FF Randonnée
les chemins, une richesse partagée
Nouvelle-Aquitaine





Josette Golfier : « Former, c'est aimer apprendre et aimer transmettre »

*Rencontre avec Josette Golfier, formatrice
experte du publiweb et présidente du
comité départemental de la Corrèze*

Bénévole investie, rares sont les formations que cette Corrézienne n'a pas suivies. Capable de mener des randonnées ou d'entretenir et de baliser les sentiers, Josette Golfier est surtout une des meilleures spécialistes de France du publiweb.

« J'aime bien apprendre et j'aime bien transmettre. Il faut croire que le comité du Limousin l'avait perçu puisque, en 2014, lors de la mise en place du publiweb, ses responsables ont estimé que j'étais la bonne personne pour suivre la toute première formation dispensée à Paris ».

Sur place, le formateur, un prestataire extérieur à la FFRandonnée, s'est vite rendu à l'évidence : il avait sur cette session une participante de haute voltige. Josette a, en effet, assuré, avec sérieux et sans réelle difficulté.

De retour dans le Limousin, ses compétences nouvelles ont rapidement été sollicitées : Josette Golfier s'est penchée sur une commande de rando-fiches pour le lac de Vassivière. Et elle rendra, dans les délais, une copie parfaite. Portée par les excellents retours du commanditaire des rando-fiches et encouragée par les instances régionales de la randonnée pédestre, Josette Golfier acceptera un nouveau défi : suivre les 4 stages publiweb prévus en 2015 pour, dès 2016, devenir elle-même formatrice publiweb.

« Personne n'a la science infuse »

« Sur l'ultime session de 2015, le formateur extérieur, dont le contrat avec la FFRandonnée allait se terminer et qui avait accepté l'idée d'un passage de relais, m'a laissé mener les 2 jours de stage. Il a fait un rapport à la FFRandonnée, visiblement positif. Et je suis ainsi devenue, début 2016, la seule formatrice publiweb de France ».

Les années qui suivirent furent marquées par des déplacements réguliers, sur la France entière. Ici ou là, Josette en profitait pour repérer des personnes susceptibles de devenir elles-mêmes formatrices publiweb. Depuis 2016, les effectifs se sont quelque peu étoffés, laissant un peu plus de temps à Josette pour mener à bien ses missions de présidente du comité départemental de la Corrèze.

Au cours de son unique mandat (elle ne se présentera pas à la présidence en 2021 pour des raisons familiales), cette ancienne cadre de la RATP a mené sa barque de manière exemplaire : « Il est essentiel d'être à l'écoute, de considérer tous les avis, tous les points de vue, car personne n'a la science infuse. Je suis en perpétuelle recherche du consensus. Je dois tenir ce trait de ma personnalité d'une de mes grand-mères qui cherchait toujours à arrondir les angles au sein de la cellule familiale ».

L'avenir du comité passera, selon elle, par un travail étroit avec les acteurs du tourisme. « Nous collaborons déjà avec l'agence départementale Corrèze Tourisme et cela se passe très bien. En tant que spécialiste de la randonnée, les comités doivent être des interlocuteurs naturels des acteurs du tourisme puisqu'on ne découvre jamais mieux un territoire qu'en le parcourant à pied ».

Cécile Houpe : « Randonner, c'est avant tout découvrir son territoire »

Licenciée, depuis 1998, d'un club creusois qu'elle affectionne particulièrement, Cécile Houpe aime découvrir son territoire au rythme raisonnable de la marche à pied.



Un intérêt grandissant pour l'itinérance

De ces 22 années de randonnée, elle ne regrette rien : « J'ai la chance d'avoir intégré un club qui fut très vite dynamique et où l'ambiance a toujours été excellente. Nous partageons des randonnées bien sûr mais aussi de nombreux moments conviviaux tout au long de l'année ».

Si la convivialité est essentielle, elle n'explique pas, à elle seule, le pétilllement du regard de Cécile quand elle évoque l'association : « Ce qui me plaît vraiment, c'est que, dès sa création, le club a considéré que randonner ne signifiait pas marcher pour marcher. Il y a toujours eu une large place dédiée à la découverte du territoire. Par exemple, avant que la crise sanitaire ne perturbe les agendas, un dimanche par mois était consacré à la découverte de l'une des 13 communes de notre canton. Et le rythme lent de la marche est idéal pour aller à la rencontre des paysages, du patrimoine, des savoir-faire et des habitants ».

Et un club, c'est du lien social et des rencontres. Certaines plus importantes que d'autres.

« Grâce aux Randonneurs du Pays Dunois, j'ai rencontré deux personnes adeptes de l'itinérance. Avec elles et grâce à elles, je me suis lancée sur les chemins de Compostelle. Sans la crise sanitaire, nous aurions dû boucler la partie française entamée en 2017 ».

En attendant de finir Compostelle et d'envisager de nouvelles itinérances, notre sympathique Creusoise n'a de cesse de prendre, dès que possible, son bâton de pèlerin pour vanter les bienfaits de la randonnée et, plus encore, les paysages creusois qu'elle affectionne tant.

Évoquer avec elle la vallée de la Creuse est l'assurance d'y aller un jour, tant Cécile en parle bien.



« Dans la famille, nous nous baladions tous les dimanches. C'était une belle habitude. Enfant, je rechignais un peu car ça me privait des dessins animés ou des jeux. A l'adolescence, j'ai su apprécier ces moments. J'aimais découvrir mon territoire, le pays Dunois, dans la vallée de la Creuse ».

Très attachée à ses racines, Cécile a tout de même dû consentir à s'exiler 4 années, à Niort puis du côté de Créteil, pour devenir professeure titulaire. « Même si j'ai conservé de bons souvenirs et quelques belles amitiés de cette période-là, je ne vous cache pas qu'il me tardait de revenir en Creuse ».

Quand elle n'enseigne pas l'histoire et la géographie à la cité scolaire Raymond-Loewy de la Souterraine, Cécile se consacre volontiers à ses deux passions : le chant choral et la randonnée pédestre. Elle fut d'ailleurs l'une des premières licenciées des Randonneurs du Pays Dunois. « Le club venait de se créer et ma mère a inscrit toute la famille. C'était en 1998. Aujourd'hui, du haut de mes 42 ans, je peux donc dire que je suis à la fois l'une des plus jeunes du club et aussi l'une des plus anciennes ! »



Laura Lagorse : Une passionnée des grands espaces

La randonnée pédestre fait partie de la vie de Laura depuis 2016. Cette jeune femme, intelligente et sensible, marche pour s'éloigner des stimulations du quotidien et se ressourcer au cœur des grands espaces

Laura Lagorse a grandi près du Lac du causse, un bel écrin de nature à quelques encablures de Brive-la-Gaillarde (Corrèze).

Éducatrice en IME auprès de jeunes avec déficience intellectuelle et/ou troubles du comportement, la jeune femme de 25 ans adore son métier. « Je me sens utile et j'apprécie devoir user d'une certaine créativité pour trouver des solutions aux problématiques spécifiques de chacun des jeunes de l'établissement ».

Son temps libre, elle le passe volontiers à découvrir les grands espaces au rythme lent de la marche à pied. Une passion née en 2016, à la faveur d'un road-trip avec sa sœur et un de ses frères : « J'ai ressenti un bien-être absolu en randonnant dans les paysages spectaculaires du parc national de Berchtesgaden en Allemagne, puis en Slovénie, dans le parc du Triglav. Il n'y avait personne, les lumières étaient sublimes, c'était absolument génial ! ».

A partir de ce moment là, une idée un peu folle a germé dans l'esprit de Laura. Le confinement du printemps dernier, propice à la réflexion, a contribué à son éclosion. C'était décidé : dans un contre-pied parfait aux vacances, très immobiles, de son enfance, sur les mêmes plages de la même côte Atlantique, elle allait tracer la route et faire un max de randonnées, en mode solo

Mettre le quotidien à distance

« J'avais aménagé mon Scénic pour pouvoir y dormir. Je souhaitais être débarrassée de la contrainte de l'hébergement pour avancer à mon rythme et changer d'itinéraire à ma guise. Avrai dire, je ne savais pas si mon aventure serait aussi chouette que celle que j'avais imaginée avant mon départ ».

Elle le fut. Cette fin d'été 2020 restera gravée longtemps. Les Alpes, le Puy-de-Dôme, le Cantal, l'Aubrac, Carcassonne, Gavarnie, Lourdes, Cauterets, les kilomètres de bitume et les souvenirs de superbes randonnées se sont empilés, formant ainsi une base solide sur laquelle Laura construira ses prochains périple.

« Renouveler l'expérience me tente déjà. Même si quelques proches s'inquiètent de me voir voyager seule, je crains qu'une jeune femme ne soit, finalement, bien plus en sécurité dans des espaces peu fréquentés que dans des villes bondées... »

Très sensible à son environnement, Laura marche avant tout pour s'éloigner des stimulations de la ville et de la foule. « Je cherche à mettre à distance tout ce qui peut me paraître envahissant au quotidien. Je prends du recul, je fais le point. J'aime aussi l'effort physique, en particulier ce moment assez étrange où la fatigue va laisser place à une sensation de grand bien-être. A partir de là, tout va bien, je suis heureuse d'être là où je suis, j'avance à mon rythme et je profite des paysages et de la lumière ».



Une plongée dans l'univers du longe-côte avec Philippe Hochet

Rencontre avec Philippe Hochet, arbitre régional de longe-côte marche aquatique et acteur incontournable du développement de cette pratique.



Portrait de bénévole
Arbitre

Amoureux de la Charente-Maritime, Philippe Hochet n'a pas hésité, une fois sa carrière de cadre chez Orange terminée, à s'installer au cœur du département, à 30 petites minutes de la côte. Depuis, de l'eau (salée) a coulé sous le pont.

« Lorsque Bernard Deschamps a souhaité créer une section longe-côte marche aquatique dans notre club des Randonneurs du Pays Royannais, je l'ai suivi sans hésiter. Nous étions en 2013 et la pratique était alors très axée loisir. Depuis, des compétitions sportives ont vu le jour, et cela nécessite la présence d'arbitres ».

Philippe Hochet a suivi les formations nécessaires à l'exercice de la fonction. A force de persévérance, il a atteint le niveau d'arbitre régional de longe-côte marche aquatique.

Former des arbitres départementaux

« Le jour des compétitions, mon rôle va consister à déployer et à gérer une équipe d'arbitres. Ensemble, nous assurons des missions variées : installer et ajuster l'alignement des amers qui balisent le parcours, et surveiller le BNI (bon niveau d'immersion), les manœuvres de dépassement, le respect du pas du longeur, etc. », développe Philippe. « En amont, il aura fallu mobiliser bénévoles et compétiteurs. Et ce n'est pas rien puisque, sur une compétition régionale, on compte en moyenne 150 compétiteurs et 30 bénévoles ».

En plus de leur rôle dans l'organisation des compétitions, les arbitres régionaux ont vocation à faciliter le développement de la pratique. En Nouvelle-Aquitaine, la côte atlantique est logiquement très concernée, mais les départements non côtiers le sont aussi, la marche aquatique pouvant être pratiquée dans les plans d'eau.

« A la demande de la FFRandonnée et sous l'égide de l'arbitre national Hugues Abis, les arbitres régionaux assurent, depuis quelques temps, la formation et le déploiement d'arbitres départementaux. L'idée est de renforcer la présence de spécialistes de la pratique au plus près des licenciés afin d'insuffler une dynamique sur l'ensemble des territoires de la grande région et de soutenir les clubs souhaitant ouvrir une section ou organiser un challenge ».

Malgré un emploi du temps chargé, Philippe conserve quelques plages de détente qu'il dédie à sa passion. « J'adore marcher dans l'eau avec le club. Ça me fait un bien fou. Il n'est pas rare que des gens nous observent de la plage et nous confient leur envie d'essayer. Nous organisons ainsi régulièrement des baptêmes de longe-côte. Et pas mal de ces curieux adhèrent au club quand ils comprennent que, pour 50 euros par an seulement, ils pourront pratiquer 3 fois par semaine dans un cadre parfaitement sécurisé. »

De fait, le longe-côte cartonne en Charente-Maritime. Et Philippe n'est visiblement pas pour rien dans ce spectaculaire et incessant afflux des demandes d'inscriptions. Un véritable raz-de-marée !

Politique et philosophie des aides

Des orientations nationales aux dossiers locaux, éléments de stratégie.



«**L'**avenir du sport me paraît très positif. Car il me concerne. Il va non seulement me concerner moi, avec le soin de moi, le souci de moi, mais, surtout, je vais pouvoir partir en promenade avec ma femme, mes amis ou mon voisin ; ou me connecter avec des gens qui ont la même passion que moi – marcher en montagne ou dans le désert, courir – Je crois que le sport de demain (...) sera sain et équilibré. » Ces mots du philosophe Michel Serres rythment l'avenir de nos clubs de randonnée.

Comment les aider à se créer, à se développer et à diversifier leurs activités ? D'abord en encourageant et en accompagnant les initiatives au plus près du terrain, en leur apportant l'expérience et les soutiens des Comités départementaux et du Comité régional de Nouvelle-Aquitaine de la FFRandonnée. Ensuite en contribuant financièrement sur ses fonds propres ou sur ceux que l'Etat lui délègue sur un objectif partagé : l'augmentation du nombre de pratiquants et licenciés.

Pourquoi des aides de l'Etat ?

Les sports se caractérisent par des publics, des pratiques, des territoires, villes et zones rurales, des évolutions et des rôles si divers que notre société leur a alternativement donné leur propre ministère, ou a préféré leur rattachement à ceux de la ville, des droits de la femme, de la santé ou de l'éducation nationale. Leurs aspects économiques sont majeurs. L'argent public et privé qui leur est consacré place la France au 1er rang de l'U.E.

Pour une meilleure efficacité, l'Etat a modifié la gouvernance, au plus près du terrain. Le Centre national du développement du sport (CNDS), qui portait les aides, a donc disparu au profit d'une **Agence Nationale du Sport (ANS)**, groupement d'intérêt public piloté par quatre collègues. Etat, mouvement sportif et collectivités territoriales avec chacun 30 % des droits de vote, acteurs économiques et sociaux (10%).

Ses missions s'ordonnent, selon la ministre, sur une « double articulation. Un pôle qui va travailler sur la haute performance et un pôle, qui va travailler sur le développement du sport pour tous, partout et tout au long de notre vie ».

Après les expérimentations de 2019, l'ANS a donné la pleine gestion de la part territoriale des crédits du CNDS à la FFRandonnée en 2020. Ils sont restés stables. Ils s'inscrivaient dans l'objectif initial donné au **Projet Sportif Fédéral** d'accroître le nombre de pratiquants, **tous sports confondus**, de « 3 millions d'ici 2024 ». Mais la note de cadrage du 16/04/2020 en plein confinement Covid, en a rapproché l'horizon à 2022. Hasard ou, plutôt, anticipation des conséquences économiques de la crise sanitaire.

Esquiver la crise

Le cadrage du **Projet Sportif Fédéral (PSF)** (1) est cosigné par l'**Agence Nationale du Sport** et la **FFRandonnée**. Elle s'engage à générer de potentiels nouveaux licenciés et pratiquants. Comment et sur quels thèmes pour ce projet ? Créer et diversifier l'offre de marche et de randonnée. Améliorer les itinéraires. Développer l'éthique et la citoyenneté. Favoriser le respect de l'environnement et du développement durable. Accentuer l'offre santé, bien vieillir, sport sur ordonnance. Actions de Formation au sein d'un projet global de développement. Si la subvention n'est que partiellement ou pas utilisée, l'Agence Nationale du Sport peut demander son reversement. Le contexte économique pourrait encourager l'ANS à être très attentive. En effet, une partie de ses moyens financiers provient d'un prélèvement sur les mises de la Française des Jeux et sur les droits de diffusion télévisée de manifestations ou compétitions sportives (loi Buffet). Or, le confinement n'est pas sans impact. Il ne faut donc pas s'attendre à ce qu'elle dispose de ressources supplémentaires. Aide-toi, en accueillant un plus grand nombre de licenciés, le ciel –ANS– t'aidera. .../...

(1) www.ffrandonnee.fr/la-federation/nos-comites/projet-sportif-federal



.../...

Le **Plan Solidaire de Développement (PSD)** (2), créé en 2017, est un complément stratégique non cumulable du PSF. Il est entièrement financé grâce aux recettes données par l'augmentation du nombre de licenciés. Il vise à créer de nouveaux clubs, susciter de nouvelles adhésions et diversifier les activités des clubs existants vers RandoSanté®, marche nordique ou marche aquatique. Il est clair que la passivité dans la sortie de crise sanitaire amplifierait une démobilitation des licenciés...et, très vite, une diminution des moyens financiers apportés par leurs cotisations. La mobilisation de tous est donc nécessaire pour assurer la continuité de ce dispositif.

(2) www.ffrandonnee.fr/la-federation/nos-comites/plan-solidaire-de-developpement

Les conditions d'une spirale vertueuse

La sortie progressive du confinement, même encadrée par des réglementations et des mesures barrières, ouvre des opportunités dont d'autres sports ou activités ne peuvent profiter. La logique et les aides financières de la FFRandonnée les éclairent comme des atouts pour faciliter la réponse des clubs et des comités de Nouvelle-Aquitaine aux objectifs partagés avec l'ANS.

C'est sans doute la liberté retrouvée dans une communion physique, solidaire et conviviale avec la nature qui s'exprimera sur les sentiers. Elle a tant manqué aux habitants des agglomérations et même en zone rurale. Ce sera le meilleur moteur et le meilleur atout pour de nouvelles adhésions.



Aides du CRRP en cours

Les aides et leurs montants seront revus lors des Conseils d'Administration du Comité Régional de fin 2020 et début 2021.

Aides en formation versées aux Comités départementaux et à redistribuer aux stagiaires après certification.

Animateur de Randonnée

CARP (Certificat d'Animateur de Randonnée de Proximité) 100 €

BF (Brevet Fédéral) de toute nature 300 €

Animateur Rando Santé® 100 €

Tout stage Montagne 100 €

Formation de formateurs

Toute nature 100 % du coût y compris déplacement

Stage filière BAN (Baliseur, Aménageur, Numérique)

Aménageur 100 €

Gestionnaire WebSig 120 €

Édition PubliWeb 120 €

Aides aux Clubs ou CDRP - Événements

Organisation de Rando-Challenge® (licenciés)

comptant Manche de Championnat

Local : 100 €

Départemental : 200 €

Régional : 500 €

Organisation de Rando-Challenge® Découverte

1/an/CDRP 100 €

Organisation épreuve Longe-côte Marche aquatique

Qualificative championnat : 500 €

Non qualificative : 150 €

Aide inscription compétiteur d'un Club à championnat LC-MA

15 €

Aide à Action pour les Jeunes (CDRP/Club)

1/an 250 €

Aides aux Clubs - Activités

Non cumulable avec PSD (Plan Solidaire de Développement)

Création Club ou Section Rando Santé®

non éligible PSD 100 € + part licence - An1

Création Club ou Section Marche nordique

non éligible PSD 250 € + part licence - An1

Création Club ou Section Longe-côte

Marche aquatique non éligible PSD

500 € + part licence - An1

Aides aux CDRP - Programme Numérique

Le CRRP verse 50% de la cotisation annuelle de maintenance payée par le CDRP

Aides d'exception voulue par partenaire institutionnel

Aide aux Clubs ayant siège ou adhérents en QPV (Quartier Prioritaire Ville) ou ZRR (Zone rurale à revitaliser) - Évolutive chaque année selon subvention... Nous contacter

Alain Martin : « L'esprit associatif, c'est rêver à plusieurs »

Dans quelques mois, il quittera le Comité régional de randonnée pédestre après 4 années à la présidence. Rencontre avec Alain Martin, et plus particulièrement avec l'homme qui se cache derrière le bénévole connu et reconnu de tous.



Alain Martin est en 1947 à Bassens (Gironde), le lendemain de Noël. « Pas génial car on a un seul cadeau pour Noël et pour son anniversaire », s'amuse-t-il aujourd'hui.

A-t-il un jour joué au train miniature ? On l'ignore. Toujours est-il qu'il fera sa carrière professionnelle à la SNCF, comme son papa. « Je me souviens de ce jour où, jeune enfant, il m'avait conduit jusqu'à la gare pour voir les trains. Parti avec un grand manteau blanc, je suis revenu à la maison avec un grand manteau noir. Il y avait encore des trains à vapeur à l'époque... »

Après une parenthèse de 4 années du côté de Bayonne, les Martin retrouvent la Gironde en 1955. Ils s'installent à Bordeaux, dans le quartier du Grand Parc. « A cette époque, il y avait des champs d'artichauts et des marais au bout de la rue », se souvient Alain. Timide, l'adolescent à l'esprit vagabond s'imagine un temps devenir artiste de cirque. Finalement, il ne jonglera qu'avec les dossiers, en qualité d'agent d'études sur les lignes électriques et les caténaires, pour la SNCF.

Sa vie change du tout au tout en 1973, par la grâce d'une rencontre avec « une superbe pyrénéenne adepte de la randonnée en montagne » qui a rapidement quitté Pau pour rejoindre Alain à Bordeaux.



Elle s'appelait Marie-Annick. Ensemble, ils auront deux enfants : Nicolas et Simon, nés en 1977 et 1982. « Elle m'a métamorphosé », se souvient Alain avec émotion. « Avant elle, j'étais un grand timide. Je lui dois d'avoir pu m'ouvrir et m'épanouir au contact d'autres gens ».

« Les adieux ne seront pas tristes »

Ensemble, ils se sont investis dans l'associatif, des Eclaireurs de France aux Amis de la Nature jusqu'au Comité départemental de randonnée pédestre de la Gironde dès sa création en 1988. La suite est connue : Alain, passionné par la création de sentiers, mènera un parcours sans faute dans le milieu de la randonnée, jusqu'à être élu président du Comité régional de Nouvelle-Aquitaine en 2017.

L'ascension fut belle, intense, pleine d'émotion, mais la place nous manque ici pour vous la raconter. Gageons que l'ancien timide devenu un grand bavard passionné de théâtre saura vous la conter lorsque vous le rencontrerez.

Disons simplement qu'en un seul mandat, Alain Martin aura considérablement marqué les esprits, notamment pour avoir su relever le délicat défi de la mise en place d'une organisation nouvelle suite à la fusion des comités Aquitaine, Limousin et Poitou-Charentes. Et ceci dans la recherche perpétuelle du consensus.